



KARTHALA, 2008

Philippe Delisle

Bande dessinée franco-belge et imaginaire colonial : des années 1930 aux années 1980

196 pages

ISBN 978-2-8111-0083-4

19 €

**NOTES
DE LECTURE**

BANDE DESSINÉE FRANCO-BELGE ET IMAGINAIRE COLONIAL

Dans beaucoup de pays d'Europe, les colonies ont suscité un grand nombre d'œuvres littéraires, picturales ou cinématographiques. Philippe Delisle, historien spécialiste de l'histoire religieuse des colonies et passionné de bande dessinée, étudie ici, à travers une soixantaine de titres parus dans des revues comme *Spirou* ou *Tintin* et parfois repris en albums (dont certains sont encore réédités aujourd'hui), comment la BD belge – qui devient vite franco-belge – a d'abord contribué à développer cet imaginaire colonial et à en conforter les préjugés.

Les indigènes sont en effet pendant longtemps décrits de façon très négative – sauvages aux lèvres énormes, féroces anthropophages, asiatiques fourbes et cruels, Arabes pillards, etc. – ou très paternaliste, avec ce stéréotype constant du Noir considéré comme un grand enfant paresseux et naïf qu'il faut (sévèrement) éduquer et qui ne peut être qu'au service des Occidentaux : on se souvient que dans *Tintin au Congo*, paru pour la première fois en 1930, tous les Noirs parlent le même jargon « petit-nègre », même dans l'édition (pourtant remaniée) de 1946. Les Blancs sont tous des chefs naturels et sauveteurs (à part quelques méchants, très souvent américains) : planteurs bienveillants, explorateurs courageux et valeureux méharistes surgissant des dunes pour sauver le héros...

S'il n'y a presque pas d'évolution de ces stéréotypes pendant des décennies, un net changement se fait sentir à partir des années 1950 sous l'influence, entre autres, des milieux catholiques : la vision devient moins caricaturale et plus fraternelle (voir le personnage de Tchang dans *Le lotus bleu* d'Hergé qui, cette fois, était plutôt en avance sur son temps



↑

Jijé, *Les Aventures de Jojo*, 1939 in *Bande dessinée franco-belge et imaginaire colonial : des années 1930 aux années 1980*, Karthala.

puisque l'album date de 1936), les « indigènes » devenant même les héros de quelques aventures. L'Afrique et le Maghreb (ce sont ces régions du monde qui sont très majoritairement évoquées) ne sont enfin (presque) plus considérés comme des terres barbares sauvées par la mission « civilisatrice » de la colonisation ...

À partir des années 1970 on voit enfin apparaître des œuvres ouvertement anticolonialistes, avec de séries historiques s'appuyant sur une solide documentation, comme *Les Passagers du vent* de François Bourgeon ou *Carnets d'Orient* de Jacques Ferrandez, mais aussi des œuvres moins réalistes comme *Alice et Léopold* de Denis Lapière et Olivier Wozniak et certains épisodes de *Jimmy Tousseul* de Daniel Desorgher et Stephen Desberg.

Soizik Jouin